Kokoroko

Certains noms deviennent presque synonymes d’un style, d’un mouvement ou d’une époque. Depuis que Londres a repris sa place au premier rang des capitales du jazz voici une dizaine d’années grâce à sa jeune scène, Kokoroko fait partie de ceux qui viennent immédiatement à l’esprit quand on parle de ce qu’il se passe outre-Manche. Il faut dire que l’octet n’a pas fait que jeter les bases du nouveau son, avec une certaine idée des grandes formations acoustiques et l’influence de l’afrobeat de Fela Kuti ou du *highlife* nigérian. Ces huit-là en ont aussi montré un nouveau visage, jeune, ouvert à tous et à toutes (la *coleader* et trompettiste Sheila Maurice-Grey est une des artistes phares de cette scène), renouant avec la fête et la danse. C’est bien cette dimension collective que le groupe porte très haut avec son nouvel album *Tuff Times Never Last* : tout en conservant les fondamentaux, ils s’aventurent aussi vers la soul et le R&B et mettent en avant le chant, avec un indéniable talent pour les refrains entêtants et les mélodies apaisantes. Un appel à la lumière plus que jamais nécessaire qui se prolonge sur scène et consolide un peu plus leur statut de formation parmi les plus marquantes, accessibles et originales de ces dernières années.